

La vallée des innombrables sources

La valle della chiara fonte

Français | Italiano





1

En train vers les glaciers

&

La vallée de Lauterbrunnen ne compte pas moins de 380 plans et cours d'eau: lacs de montagne aux eaux transparentes, ruisseaux rugissants et la fougueuse Lütschine comme rivière principale. L'eau caractérise les coteaux montagneux et le fond de la vallée qui lui doit même son nom: dans un document en latin datant de 1240 est mentionné «claro fonte» ce qui signifie source claire.

2

La deuxième caractéristique de la vallée est sa topographie unique: du fond de la vallée se dressent des parois rocheuses de plus de 1000 mètres de hauteur; d'abruptes faces nord ferment au sud cette cuvette. Des six villages qui la composent, seuls Lauterbrunnen, Stechelberg et Isenfluh sont reliés par la route; Wengen, Mürren et Gimmelwald ne sont accessibles que par le train. Les peuples ancestraux considéraient ce paysage grandiose, qui compte aujourd'hui parmi les destinations de vacances les plus connues de Suisse, comme un désert atroce et impénétrable. La vallée de Lauterbrunnen a joué un rôle de précurseur au tout début du tourisme dans les Alpes. La manifestation la plus spectaculaire de cet esprit novateur est le chemin de fer de la Jungfrau. Ce prodige de la technique a permis à d'innombrables personnes de s'approcher sans danger et sans effort du monde merveilleux des glaciers.



2

1 Chemin de fer de la Jungfrau avec l'Eiger et le Mönch
Ferrovia della Jungfrau con Eiger e Mönch

2 Vallée de Lauterbrunnen
Valle di Lauterbrunnen

In treno al ghiacciaio

& La Valle di Lauterbrunnen conta 380 diverse acque: cristallini laghetti di montagna, scroscianti torrenti e l'impetuosa Lütschine, il fiume principale. L'acqua segna le pendici e il fondovalle. La valle deve del resto il suo nome all'acqua, o meglio alle sue acque limpide: in un documento in latino del 1240 è menzionata come «claro fonte», la chiara fonte.

Una seconda caratteristica della valle è data dalla sua particolare topografia: dal fondovalle si innalzano per 1000 metri alte pareti rocciose e la valle è sbarrata a meridione da scoscese pareti. Solo tre dei sei villaggi – Lauterbrunnen, Stechelberg e Isenfluh – dispongono di un collegamento stradale; Wengen, Mürren e Gimmelwald sono invece raggiun-

gibili con la ferrovia. Questo grandioso paesaggio, una delle più note mete turistiche della Svizzera, i nostri antenati lo conobbero come un terribile e inaccessibile luogo selvaggio. Ciononostante la Valle di Lauterbrunnen ebbe un ruolo d'avanguardia ai primordi del turismo alpino. Certamente la ferrovia della Jungfrau è uno spettacolare esempio di spirito pionieristico. Questa meraviglia tecnica ha dato a molta gente la possibilità di addentrarsi senza sforzi e pericoli nel magico mondo del ghiacciaio.

Racines Valaisannes



En règle générale, on atteint la vallée de Lauterbrunnen par le nord, par Interlaken. Le peuplement de la vallée s'est pourtant fait depuis le sud, depuis le Lötschental. Des colons venus du Valais, les Valaisans occupèrent au 13^{ème} siècle cette région peu peuplée et fondèrent, comme au Vorarlberg ou en Italie du nord des villages perchés. Les Alpes Bernoises, même au Moyen-âge, ne représentaient pas un obstacle insurmontable: par la Wetterlücke (altitude 3174 m) on passe aujourd'hui encore du fond de la vallée de Lauterbrunnen directement au Fafleralp dans le Lötschental. Les immigrants gardèrent très longtemps le contact avec leur patrie d'origine en passant par la montagne.

Jusqu'à ce jour des spécificités linguistiques ayant leur origine dans l'allemand du Valais ont été conservées dans le dialecte de Lauterbrunnen. Cela concerne tout autant la tonalité des mots et la prononciation que le vocabulaire. Des expressions comme «Ggufer» pour des roches instables ou «Griifflí» pour les aïrelles sont toujours utilisées dans la vallée de Lauterbrunnen et dans le Haut Valais.



¹ Wetterlücke entre Breithorn et Tschingelhorn
La Wetterlücke tra il Breithorn e il Tschingelhorn

Le radici Walser

&

Oggi la Valle di Lauterbrunnen si raggiunge normalmente da nord, passando da Interlaken. Però la valle fu colonizzata a partire dal Lötschental, quindi da meridione. I coloni venuti dal Vallese, i Walser, si insediarono nel 13° secolo in un territorio quasi inabitato e vi stabilirono, come nel Voralberg o nell'Italia del nord, insediamenti di alta quota. Già nel Medioevo le Alpi bernesie non erano un ostacolo insuperabile: anche oggi attraverso la «Wetterlücke» (a 3174 di quota) si va direttamente dalla regione terminale della valle alla Fafleralp nel Lötschental. Del resto attraverso le creste i nuovi venuti mantengono a lungo contatti con la loro patria d'origine.

Nel dialetto parlato nella Valle di Lauterbrunnen permangono diverse affinità linguistiche con quello vallesano, sia per quanto riguarda la pronuncia e la tonalità, sia nel vocabolario; per esempio in termini come «Ggufer» per il pietrisco slegato o «Griiffli» per l'uva ursina, ancora oggi in uso nella Valle di Lauterbrunnen e nell'Alto Vallese.

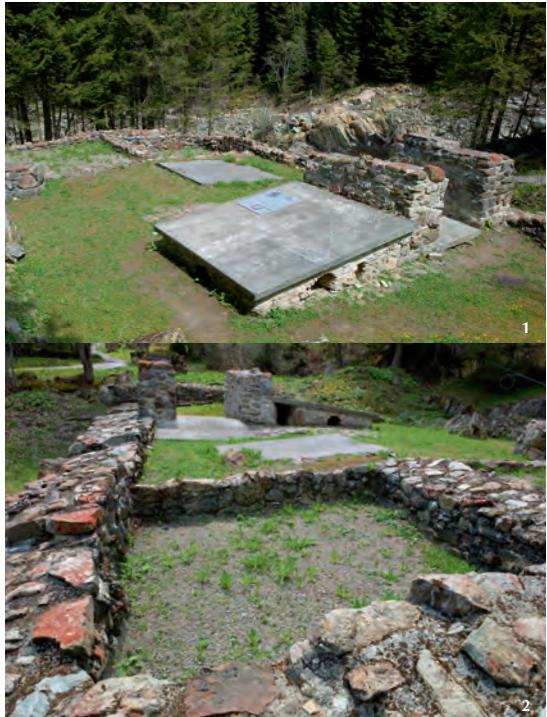
2 Airelles
Uva ursina



Trésors de la montagne



Bien avant l'arrivée des touristes, la vallée de Lauterbrunnen pratiquait le commerce avec le monde extérieur. On y extrayait et exploitait du minerai. Au pied du glacier Rottal, tout au fond de la vallée, on extrayait du minerai de fer. Les morceaux de roche étaient transportés au prix d'énormes efforts, par des mules jusqu'aux environs de Zweilütschin en où se tenait un four. Le minerai était transformé en armes, clous et ferrures. La faible teneur en fer du minerai demandant de grandes quantités de bois pour son extraction, la mine fut fermée en 1715. Les gisements de plomb contenant de l'argent et du minerai de zinc sur les coteaux du fond de la vallée furent exploités en creusant des galeries longues de centaines de mètres. Le minerai était fondu dans des fours primitifs au dessus du hameau de Trachsellaufen. Les incendies, les tempêtes, les inondations et les avalanches abîmèrent continuellement les installations. Le peu de rendement signa la fin de l'exploitation de ces gisements locaux. Au début du 19^{ème} siècle, les installations furent définitivement abandonnées.



1-3 Ruines d'un four
Resti della fonderia

Tesori scavati dalla montagna



Già molto prima che arrivassero i turisti, la Valle di Lauterbrunnen intratteneva un'intensa attività commerciale con le regioni circostanti perché in valle venivano estratti e lavorati minerali. Nel suo segmento terminale, ai piedi del ghiacciaio del Rottal, nel 17° secolo si estraeva minerale feroso. I blocchi di roccia erano trasportati a dorso di mulo con molte difficoltà e fatiche fin presso Zweilütschinen, dove c'era un forno fusorio. Il minerale veniva trasformato in armi, chiodi e ferramenta. Ma lo scarso contenuto di ferro richiedeva enormi quantità di legna per la fusione: la miniera venne perciò abbandonata nel 1715. Anche i giacimenti di piombo argentifero (galena) e di zinco nelle ripide pendici del tratto terminale della valle furono sfruttati scavando centinaia di metri di gallerie. Il minerale veniva fuso in rudimentali forni al di sopra della frazione di Trachsellauenen. Ma incendi, temporali, inondazioni e valanghe danneggiarono più volte gli impianti. Anche in questo caso la cattiva qualità del minerale decretò la fine dell'industria mineraria locale. All'inizio dell'Ottocento impianti e miniere vennero dismessi.



Absolution pour sa propre Eglise

&

Les colons se battirent, comme dans leur ancienne patrie le Lötschen-tal, non seulement pour se libérer du suzerain et accéder à une plus grande auto-détermination mais également pour leur propre église et leur propre paroisse. Ils devaient, pour remplir leurs devoirs religieux, faire à pied le long chemin jusqu'à Gsteig. Ils voulurent donc construire leur propre église. La fondation d'une nouvelle paroisse allait contre les intérêts religieux et séculaires du Cloître d'Interlaken qui craignait pour son influence si les plans valaisans de construction d'une église se réalisaient, la vallée de Lauterbrunnen étant sous sa juridiction. Mais les habitants de Lauterbrunnen avaient une solution. En 1487 ils construisirent de ce fait sans la bénédiction du Cloître d'Interlaken leur propre église. Au printemps de l'année suivante, ils l'inaugurèrent. L'Evêque de Lausanne présida la cérémonie et donna dans le même temps aux bâtisseurs de Lauterbrunnen l'absolution pour leur conduite.



— 1 Eglise
Chiesa

Indulgenza per la chiesa



Essendosi liberati dagli oneri feudali e avendo quindi raggiunto maggiore autonomia, nella Valle di Lauterbrunnen i Walser si diedero da fare per ottenere una propria chiesa da erigere in parrocchia, come prima nel Lötschen-tal. I nuovi coloni avevano fretta di costruirsi la chiesa perché per adempire ai doveri religiosi dovevano sobbarcarsi a piedi il lungo cammino verso Gsteig. Ma la fondazione della nuova parrocchia disturbava gli interessi ecclesiastici e profani del Convento di Interlaken. La Valle di

Lauterbrunnen era infatti sotto la giurisdizione del Convento, che temeva di veder sminuita la sua influenza dalla nuova costruzione. I vallerani decisero dunque di far da sé. Nel 1487 edificarono di punto in bianco la propria chiesa, senza il consenso e quindi senza la benedizione del Convento di Interlaken. La consacrarono nella primavera successiva. Alla cerimonia intervenne anche il vescovo di Losanna che rilasciò ai costruttori un atto di indulgenza.

La cloche des glaces éternelles

• • • Au musée de la vallée de Lauterbrunnen se trouve une cloche d'église qui a une histoire intéressante: Le chiffre de l'année 1486 y est gravé et elle porte le nom de cloche de Lötscher (Lötscher-glocke). D'après une vieille légende, elle aurait été volée à la fin du 15^{ème} siècle par les troupes bernoises et amenée dans la vallée par le glacier de la Wetterlücke. Les gens de Lauterbrunnen auraient été surpris par le mauvais temps et une deuxième cloche qu'ils transportaient également serait tombée dans une crevasse. Plus personne ne sait si cette cloche est toujours prise dans la glace. Concernant la cloche exposée, il ne s'agit vraisemblablement pas d'une prise de guerre. Il y a bien eu au Moyen-âge de multiples conflits armés entre les Bernois et les Valaisans mais les derniers affrontements, lors du vol présumé de la cloche, remontaient à des décennies. La ou les cloches avaient presque certainement été commandées aux Valaisans. Les habitants de la vallée avaient préféré le difficile transport par la montagne à un chemin aisément accessible par la vallée car étant en conflit religieux avec

les moines d'Interlaken pour la construction illicite de leur église, ils ne voulaient pas acheminer cette marchandise hautement politique au nez et à la barbe de ces derniers.



—1 Cloche Lötscher
La campana del Lötscher

La campana nel ghiaccio eterno



Nel museo della Valle di Lauterbrunnen si può ammirare una campana legata a un'interessante vicenda: porta la data 1486 ed è conosciuta come la «campana del Lötscher». Secondo la tradizione sarebbe parte di un bottino conquistato sul finire del 15° secolo dalle truppe bernesi e sarebbe stata portata in valle attraverso i ghiacci della Wetterlücke. Durante il trasporto la gente di Lauterbrunnen fu sorpresa dal maltempo e una seconda campana da loro trasportata cadde in un crepaccio del ghiacciaio. Più nessuno oggi è in grado di dire se lassù il ghiaccio nasconde ancora la campana. Però per quanto riguarda quella esposta al museo si può dire che quasi certamente non è parte di un bottino di guerra. È vero che il Medioevo conobbe continue scaramucce armate tra bernesi e vallesani, ma le ultime battaglie si conclusero già diversi decenni prima di quella presunta conquista. La campana, o le campane, furono quasi certamente commissionate dai Walser in Vallese. L'avventuroso trasporto in valle attraverso le creste si spiega con il fatto che non era opportuno far passare quel carico politicamente sospetto dal punto di vista del diritto ecclesiastico proprio sotto il naso dei monaci di Interlaken.

Contrée sauvage à la beauté majestueuse



Jusqu'à la fin du 17^{ème} siècle, ce qui nous apparaît aujourd'hui comme «nature vierge» était pour les hommes un désert sauvage. Des esprits malveillants en grand nombre peuplaient les sommets et les arêtes rocheuses. Le siècle des Lumières et plus encore peut-être la vision édulcorée héroïco-romantique d'un alpinisme naissant donna au monde alpin une nouvelle aura. D'un coup, la nature sauvage se paraît d'une beauté sans précédent. Le savant universel Bernois Albrecht von Haller fut le précurseur de ce nouveau courant. Son poème «Les Alpes» fut lu avec enthousiasme par les couches cultivées et aisées de toute l'Europe. Les scientifiques et les écrivains se précipitèrent sur les traces de Haller dans les montagnes Suisses. Les premiers guides de voyage furent publiés à l'exemple de l'ouvrage au titre fort explicite du Pasteur Samuel Wytttenbach: «Pour ceux qui désirent entreprendre un voyage dans les contrées surprenantes des Alpes, de la vallée de Lauterbrunnen à Grindelwald, et vers Berne en passant par Meiringen». Johann Wolfgang Goethe lui-même avait ce livre dans ses bagages lors de son deuxième voyage à travers la Suisse en 1779; le 9 octobre, en provenance du lac de Thoune, il atteint le village d'Unterseen et se rendit de là à Lauterbrunnen où il passa la nuit à la Cure. Il fit ensuite une excursion au fin fond de la vallée de Lauterbrunnen jusque vers le lac d'Oberhorn.



Una natura selvaggia di sublime bellezza

 Fin verso la fine del 17° secolo quella che oggi consideriamo una «natura intatta» era temuta dagli uomini come un selvaggio deserto sulle cui cime e pareti rocciose vivevano innumerevoli spiriti cattivi. L'Illuminismo, e ancor più l'eroica e romantica retorica dell'alpinismo nascente, illuminò il mondo delle montagne di luce attraente. La natura selvaggia diventò improvvisamente di bellezza sublime. L'universitario e erudito bernese Albrecht von Haller fu un precursore di questa corrente. Negli ambienti dotti e benestanti d'Europa il suo poema «Le Alpi» fu accolto con grande entusiasmo. Scienziati e scrittori si affrettarono a seguire le sue tracce nelle montagne svizzere. Furono pubblicate le prime guide di viaggio, tra cui quella del parroco Samuel Wytténbach dal titolo significativo «Per coloro che intendono intraprendere un viaggio nella strana

regione alpina della Valle di Lauterbrunnen e Grindelwald, per recarsi a Berna attraverso Meiringen». Anche il grande Johann Wolfgang Goethe aveva quel libro nel suo tascapane quando, nel 1779, intraprese il suo secondo viaggio in Svizzera; il 9 ottobre raggiunse il villaggio di Untersee attraverso il lago di Thun e si recò a Lauterbrunnen, dove pernottò nella casa parrocchiale. Il giorno seguente fece un'escursione nella valle, fin presso il Lago di Oberhorn.

¹ Albrecht von Haller
Albrecht von Haller

Le ruisseau qui inspira le Prince des Poètes



Même les plus grands esprits ont besoin d'inspiration. Johann Wolfgang Goethe écrivit ces lignes après avoir contemplé le Staubbach dans la vallée de Lauterbrunnen lors d'un voyage prolongé en Suisse. Cette cascade unique chute – plutôt se disperse en embruns – de Mürrenfluh 300 mètres plus bas dans la vallée, le long d'un mur de roches pratiquement vertical. L'eau en chute libre se disperse en fines gouttelettes souvent emmenées par le vent. Goethe s'inspira du ruisseau bondissant et du vent pour son célèbre poème «Chant des esprits au-dessus de l'eau». Cette formidable Ode à l'eau du Prince des Poètes se termine sur ces mots profonds et inoubliables: «Âme des Hommes, comme tu ressembles à l'eau! Destin des Hommes, comme tu ressembles au vent!»

«L'âme de l'Homme
Ressemble à l'eau:
Elle vient du ciel,
Elle va au ciel,
Et retombe de nouveau
Sur la terre,
En une perpétuelle alternance.»



— 1 Carte postale
Cartolina postale

«L'anima dell'uomo
è simile all'acqua:
viene dal cielo,
risale al cielo,
a terra di nuovo
ridiscende
in eterna vicenda.»

La cascata che ispirò il poeta del Principe



Anche gli spiriti geniali hanno bisogno di ispirazione. Johann Wolfgang Goethe redasse questi versi nel corso di un lungo viaggio in Svizzera dopo aver visto la cascata dello Staubbach nella Valle di Lauterbrunnen. Dalla Mürrenfluh questa meravigliosa cascata precipita a valle – meglio, si polverizza – lungo una parete di roccia verticale alta 300 metri. Nel cadere l'acqua nebulizzata è spesso mossa dal vento. E in quell'acqua dispersa dal vento Goethe trovò ispirazione per il suo celebre «Canto

degli spiriti sull'acqua». Il grande canto all'acqua del poeta del Principe termina con versi profondi e immortali: «Anima dell'uomo come somigli all'acqua! Destino dell'uomo come somigli al vento!». 15

A la suite du poème vinrent les Savants

&

Ce poème décrivant de façon si juste et si saisissante cette merveille de la nature qu'est le Staubbach réussit là où de nombreux publicistes aujourd'hui tâtonnent: il attira les foules dans la vallée de Lauterbrunnen. En tout premier vinrent les scientifiques, les écrivains et les peintres. Tous furent impressionnés par les paysages grandioses. Ils furent suivis au 19^{ème} siècle par les voyageurs aisés qui n'étaient pas mus par une soif inextinguible de science mais par le désir de découvertes et l'espoir d'aventures romantiques. En 1811 la Jungfrau fut le premier sommet de plus de 4000 mètres des Alpes Suisses à être vaincu. Les premières ascensions d'autres sommets de la vallée de Lauterbrunnen dans les décennies suivantes furent le signe d'un phénomène que l'on ne connaît plus, ou presque: Il fallait être le premier, le meilleur. Cette course au sommet fut parsemée de tragédies, comme par exemple la première ascension du Breithorn le 31 juillet 1865. Deux cordées se trouvaient au même moment sur la montagne et toutes deux avaient tenu leur plan secret.

Au départ du bivouac à la Wetter-lücke le géologue

Edmund von Fellenberg comprit que le guide de montagne de Grindelwald Christian Almer était sur ses talons. Après plusieurs heures d'escalade à un rythme effréné, von Fellenberg atteignit la crête, courut tout le long et arriva au sommet le premier. Dix minutes seulement plus tard son rival Almer le rejoignit et dut admettre que les lauriers de la première ascension lui avaient échappé.



— 1 Sommet de la Jungfrau
Vetta della Jungfrau

— 2 Cascade du Staubbach
Cascata dello Staubbach



2

Dopo il poema vennero i dotti

&

Al poema che coglie tanto bene il miracolo naturale della cascata di Staubbach riuscì quello che oggi impegna molti pubblicitari: attirare gente nella Valle di Lauterbrunnen. All'inizio furono scienziati, scrittori e pittori, tutti estasiati dal grandioso paesaggio. Poi nel'Ottocento seguirono viaggiatori benestanti. La molla che li spingeva non era più un'insaziabile sete di conoscenza, ma la fame di avvenimenti e la prospettiva di romantiche avventure di montagna. Nel 1811 venne scalato il primo «quattromila» in Svizzera, la Jungfrau. Nei decenni seguenti le «prime» su altre vette della Valle di Lauterbrunnen furono anche l'espressione di un bisogno che ancor oggi conosciamo: la smania di essere il primo, il migliore. Questa corsa alle cime fu accompagnata da leggendari episodi, come quello legato alla prima scalata del Breithorn del 31 luglio 1865. Due cordate che avevano saputo mantenere segreti i loro piani l'affrontarono contemporaneamente. Lasciando il bivacco della Wetterlücke, il geologo Edmund von Fellenberg si accorse che la guida alpina di Grindelwald Christian Almer gli stava alle calcagna. Il duello tra scalatori durò parecchie ore. Von Fellenberg raggiunse per primo la cresta e si lanciò di corsa sul tratto terminale giungendo in vetta. Il suo rivale Almer giunse appena dieci minuti dopo, ma perse l'alloro che spettava solo al primo scalatore.

—¹ Gare Eigerwand
Stazione Eigerwand



Le chemin de fer sur la Jungfrau

&

Une période semblable à celle des chercheurs d'or s'ensuivit dans les Alpes. Des hôtels et des restaurants furent construits. D'innombrables idées de voies ferrées virent le jour et furent abandonnées; fort peu furent réalisées. Le développement touristique en constante progression dans la vallée de Lauterbrunnen permit la réalisation d'importants projets ferroviaires: en 1891 le téléphérique de Lauterbrunnen à la Petite Scheidegg en passant par Wengen et Wengernalp fut mis en service. Le projet le plus ambitieux fut amorcé en 1896: le premier coup de pioche pour le train sur la Jungfrau. L'industriel Zurichois Adolf Guyer-Zeller était le père de ce projet visionnaire et l'instigateur de sa réalisation. Des centaines d'ouvriers réussirent une incroyable œuvre d'art pratiquement faite main. Cette construction fut elle aussi le théâtre de drames, accidents, grèves et inévitables difficultés finan-

cières. En 1912 le percement du tunnel signa la fin heureuse de cet ouvrage. Les travaux avaient duré bien plus longtemps que prévu en raison de multiples problèmes mais la fascination pour cet ouvrage audacieux n'a rien perdu de sa grandeur au fil du temps.



2 Construction du tunnel (chemin de fer de la Jungfrau)
Costruzione della galleria (ferrovia della Jungfrau)

La ferrovia della Jungfrau

& Nelle Alpi seguì poi un periodo che ricorda l'atmosfera febbrale dei cercatori d'oro. Furono costruiti alberghi e ristoranti. Vennero avanzate diverse proposte per ferrovie, poche furono realizzate. Ma nella Valle di Lauterbrunnen giunsero a conclusione significativi progetti ferroviari, in tempo per sostenere il nascente sviluppo turistico: nel 1891 entrò in funzione la ferrovia di montagna Lauterbrunnen – Wengen – Wengernalp – Kleine Scheidegg. L'impresa più ambiziosa venne però affrontata nel 1896 con il primo colpo di piccone per la ferrovia della Jungfrau. Il visionario progetto fu concepito dall'industriale zurighese Adolf Guyer-Zeller che fu la forza trainante nella sua costruzione. Centinaia di lavoratori realizzarono praticamente a mano un'impresa apparentemente impossibile. Come altre, anche quest'opera ferroviaria conobbe incidenti, scio-

peri e difficoltà finanziarie. Ma l'impresa giunse a lieto fine nel 1912 con la perforazione del tunnel. Ovviamente, date le molte difficoltà incontrate, il tempo di costruzione fu ben più lungo del previsto. Ma il fascino di quell'opera ardita permane ancora ai nostri giorni.



La Jungfrau est toujours aussi attrirante



L'expérience de haute montagne sur le Jungfraujoch, qui n'est plus aujourd'hui réservée aux seuls alpinistes n'a pas perdu son attrait: plus d'un demi million de personnes vient chaque année visiter le cœur du Patrimoine Mondial de l'UNESCO Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch. Des deux plateformes panoramiques Sphinx et Plateau les visiteurs admirent la vue à couper le souffle sur la plus grande mer de glace des Alpes, le Grand glacier d'Aletsch ainsi que sur les sommets et arêtes des géants montagneux voisins. Le chemin de fer de la Jungfrau est une prouesse technique qui, de nos

jours encore, a de nombreux fans. Le chemin de fer à crémaillère grimpe en longs virages les masses rocheuses de l'Eiger et du Mönch, depuis la Petite Scheidegg. Il parcourt environ 9 kilomètres dont sept en tunnel et franchit un dénivelé de 1400 mètres. La montée spectaculaire est interrompue par deux arrêts aux gares Eigerwand et Eismeer. La vue vers les profondeurs fait froid dans le dos à certains. La gare terminale est avec son altitude de 3454 mètres la plus haute gare d'Europe. Le plus gros du trajet vers le Jungfraujoch est sur territoire Bernois, la gare et les installations touristiques comme les restaurants, les boutiques et les halls d'exposition sont sur territoire Valaisan, sur la commune de Fieschertal.



1 Jungfraujoch
Jungfraujoch

2 Plateforme panoramique Sphinx
Piattaforma panoramica Sphinx

3 Chemin de fer de la Jungfrau
Ferrovia della Jungfrau

La Jungfrau affascina sempre

> Il fascino di un'esperienza di alta montagna alla Jungfraujoch, oggi non più riservato ai soli alpinisti della prima ora, non ha mai perso d'attrattiva: più di mezzo milione di persone giungono ogni anno al cuore del Patrimonio UNESCO delle Alpi svizzere Jungfrau-Aletsch. Dalle due piattaforme panoramiche Sphinx e Plateau, visitatrici e visitatori godono un'incomparabile vista sul più vasto mare di ghiaccio delle Alpi, il Grande ghiacciaio dell'Aletsch, circondato da alte vette e pareti rocciose. La ferrovia della Jungfrau è un capolavoro tecnico

che ancora oggi avvince molti patiti di questi impianti: dalla Kleine Scheidegg la linea a cremagliera attraversa le masse rocciose dell'Eiger e del Mönch con un ampio arco su un percorso di circa nove chilometri, di cui sette in galleria, in cui supera 1400 metri di dislivello. La spettacolare corsa di montagna è interrotta da due soste alle stazioni Parete dell'Eiger e Mare di ghiaccio. La vista verso il basso lascia esterrefatti molti viaggiatori. Con i suoi 3454 metri sul mare la stazione terminale è la più alta d'Europa. Il tragitto verso la Jungfraujoch si svolge in gran parte su territorio bernese, la stazione terminale e le istallazioni turistiche – ristoranti, chioschi e spazi espositivi – si trovano invece su suolo vallesano, nella giurisdizione del comune di Fieschertal.

A propos des skieurs et autres sportifs

&

Le tourisme dans la vallée de Lauterbrunnen n'était qu'à ses débuts avec les premières ascensions et la construction des téléphériques. L'esprit pionnier, le sens de l'innovation et des idées peu conventionnelles associées à un sens des réalités très terre à terre permit à la vallée de développer un tourisme économiquement porteur. Bien souvent les gens de Lauterbrunnen avaient le nez creux et créèrent de nouvelles modes. Le premier club de ski de Suisse fut créé en 1904 à Wengen. En 1912 la première piste de bob ultramoderne pour l'époque, la Allmendhubelbahn, fut inaugurée. La première course Inferno eut lieu à Mürren en 1928, en 1930 à Wengen le premier Lauberhornrennen, et en 1931 à Mürren la première compétition mondiale de ski alpin. En 1937 sur le Schiltgrat les premiers skieurs étrennèrent le ski lift – le troisième du genre en Suisse. L'esprit novateur s'est conservé jusqu'à aujourd'hui dans la vallée de Lauterbrunnen. En 1993 eut lieu le premier Jungfrau-Marathon. C'est, pour les connaisseurs le plus beau marathon de montagne au

monde, et également le plus célèbre. Le tracé de 42,2 kilomètres part du centre d' Interlaken et se termine 1800 mètres plus haut sur la Petite Scheidegg. 4000 coureurs des deux sexes y participent, tous ou presque arrivent au but épuisés mais ravis et riches d'une expérience inoubliable.





—¹ Marathon de la Jungfrau
Maratona della Jungfrau

sci club della Svizzera. Nel 1912 fu costruita la Allmendhubelbahn, con una pista di bob modernissima per quel tempo. Nel 1928 a Mürren venne indetta la prima Corsa dell'inferno, nel 1930 a Wengen si svolse la prima discesa del Lauberhorn, nel 1931 a Mürren si disputarono i primi campionati del mondo di sci. E nel 1937 gli sciatori poterono salire comodamente con la sciovia al Schiltgrat, il terzo impianto del genere realizzato in Svizzera. La capacità di innovare è ancora ben presente nella Valle di Lauterbrunnen. Nel 1993 si è corsa la prima maratona della Jungfrau. I conoscitori la ritengono la più bella maratona di montagna del mondo, anche una delle più famose. I 42,2 chilometri del percorso si snodano dal centro di Interlaken fino alla Kleine Scheidegg, con un dislivello di 1800 metri. Ogni anno vi partecipano 4000 persone che giungono al traguardo spesso affaticati ma certo arricchiti da un'indimenticabile esperienza.

Non solo sciatori



Con la corsa alle vette dei pionieri dell'alpinismo e la costruzione delle ferrovie alpine, il turismo nella Valle di Lauterbrunnen era solo agli inizi. Spirito pionieristico, senso per l'innovazione e idee inconvenzionali, uniti a pragmatismo e senso della realtà, consentirono alla valle di sviluppare una solida economia turistica. Più di una volta la gente della Valle di Lauterbrunnen dimostrò di avere un senso spiccato nel saper cogliere le nuove tendenze. Nel 1904 venne fondato a Wengen il primo

Le tourisme: un gagne-pain



Quelle signification a le tourisme pour la vallée de Lauterbrunnen?

Le tourisme est, de loin, la source de revenus la plus importante de la région. Nous vivons dans une impasse: notre région a une topographie unique et compliquée qui demande des infrastructures complexes.

Le potentiel économique est donc modeste.

La vallée de Lauterbrunnen est depuis deux cents ans un des buts de voyage les plus prisés d'Europe. Comment explique-t-on cet attrait toujours intact?

La vallée façonnée par les glaciers et cette majestueuse coulisse de hautes montagnes au fond forment un paysage fabuleux. On a d'autre part su conjuguer étroitement et durablement la beauté de la nature et les activités sportives.



— 1 Trail de l'Eiger
Eiger-Trail

En haute saison, hiver comme été, la population de Lauterbrunnen est multipliée par un nombre considérable de touristes. Quelle est la réaction des habitants?

Je pense que, de tous temps, la population de notre vallée a été ouverte au tourisme. Entretemps la construction de résidences secondaires pose un vrai problème car d'énormes investissements ont été faits dans le secteur de l'immobilier. Cette évolution n'est pas négative en soi mais doit être contrôlée pour éviter un déséquilibre dans le développement.

Le photographe Peter Brunner vit à Wengen. Il était jusqu'à sa retraite directeur de la télécabine Wengen-Männlichen.

Il turismo è una risorsa vitale



Cosa significa il turismo per la Valle di Lauterbrunnen?

Senza dubbio il turismo è di gran lunga la principale risorsa economica di cui disponiamo. Di fatto viviamo in una situazione difficile: la nostra regione è caratterizzata da un'aspra topografia che richiede costose infrastrutture. Il potenziale economico è necessariamente limitato.

Da 200 anni la Valle di Lauterbrunnen è una delle più richieste mete turistiche d'Europa. Come si spiega questa ininterrotta attrattiva?

La valle levigata dai ghiacciai con la catena delle montagne sullo sfondo è un grandioso paesaggio. Nello stesso tempo si dà la possibilità di praticare diverse attività sportive in stretto rapporto con le bellezze naturali della valle.

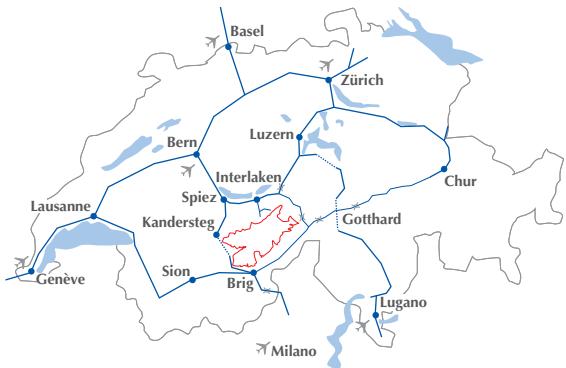
Nell'alta stagione – sia d'inverno che d'estate – un grande numero di ospiti si somma ai residenti. Cosa ne pensano gli abitanti della valle?

Credo che gli abitanti della nostra valle siano sempre stati molto aperti al turismo. Però oggi la questione delle residenze secondarie presenta alcuni problemi perché vengono fatti grossi investimenti nel settore immobiliare. La tendenza non è necessariamente negativa, ma è necessario stare attenti affinché non si verifichino squilibri nello sviluppo.

Il fotografo Peter Brunner vive a Wengen. Prima del pensionamento era direttore della filovia Wengen-Männlichen.

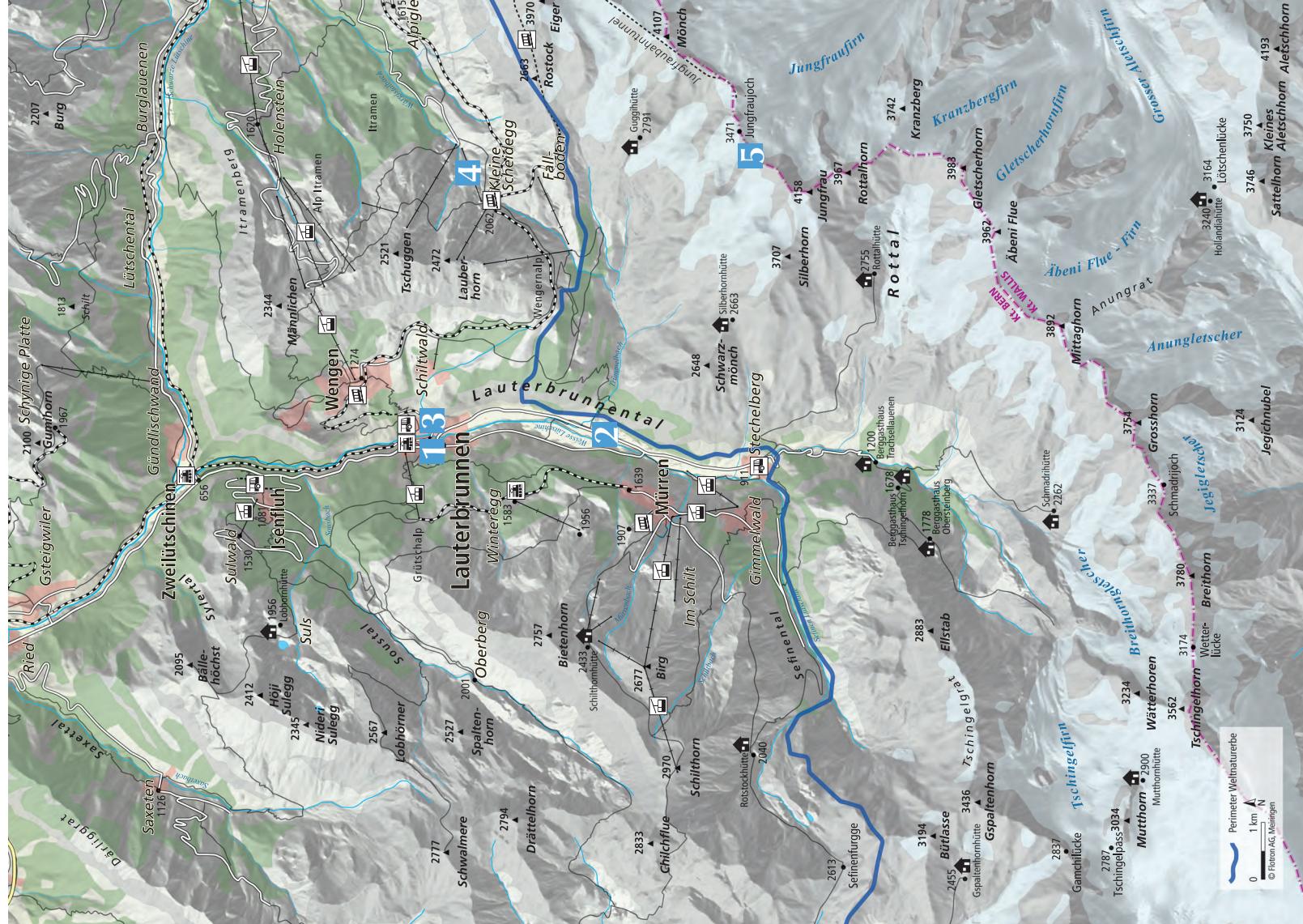
—² Chemin de fer de la Jungfrau avec l' Eiger et le Mönch
Ferrovia della Jungfrau con Eiger e Mönch





Particularités | Particularità

- 1** Cascade du Staubbach
Cascata dello Staubbach
- 2** Chutes du Trümmelbach
Cascata del Trümmelbach
- 3** Musée de la vallée de Lauterbrunnen
Museo della Valle di Lauterbrunnen
- 4** Petite Scheidegg
Kleine Scheidegg
- 5** Jungfraujoch
Jungfraujoch





Notre Patrimoine commun ...

& Le Grand glacier d'Aletsch et les trois sommets de renommée mondiale Eiger, Mönch et Jungfrau sont au cœur du site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO Alpes Suisses. Les paysages de haute montagne saisissants sont en totale symbiose avec les paysages de cultures avoisinants. La région couvre tous les niveaux de végétation, des paysages de steppes au charme méditerranéen jusqu'aux glaciers. C'est l'illustration la plus parfaite de la naissance des glaciers et des montagnes et des changements climatiques actuels.

La présente brochure fait partie d'une série destinée à expliquer les thèmes principaux du Patrimoine Mondial, dans leur signification locale, régionale mais aussi mondiale. La conjugaison du savoir et des expériences donne un accès nouveau aux richesses et aux secrets du Patrimoine Mondial et permet d'appréhender consciemment notre Patrimoine commun. Se pose alors la question de savoir de quelle manière chacun d'entre nous peut contribuer à promouvoir ce Patrimoine et à le transmettre à la génération suivante. Découvrez plus de secrets encore sur www.mySwissalps.ch



Il nostro bene comune ...

& Il vasto ghiacciaio dell'Aletsch con le tre celeberrime cime dell'Eiger, del Mönch e della Jungfrau costituiscono il cuore del Sito Patrimonio mondiale dell'UNESCO nelle Alpi svizzere. Sono spettacolari scenari di alta montagna in simbiosi dinamica con il paesaggio culturale circostante. Dalle steppe che richiamano paesaggi mediterranei fino ai ghiacciai, la regione racchiude tutte le zone vegetative. È un magnifico esempio per illustrare la nascita di montagne e ghiacciai oltre agli attuali cambiamenti climatici.

Questo opuscolo è parte di una serie che presenta i temi centrali del Patrimonio dell'UNESCO nei loro aspetti locali, regionali e anche globali. Il collegamento tra conoscenza e esperienza apre nuove possibilità di accesso ai ricchi tesori e ai segreti del Patrimonio mondiale e ci rende consapevoli del nostro bene comune. Si pone quindi la questione centrale: cosa posso fare personalmente per promuovere questo patrimonio e come possiamo trasmetterlo alle generazioni che verranno? Troverete ulteriori informazioni sul sito www.mySwissalps.ch



Légende | Leggenda

Icônes | Icone

- !
Communiqué/Opinions | Dichiarazioni/Opinioni
- &
A savoir | Cose da sapere
- «
Interview | Interviste
- ?
Science | Scienza
- Contes/Mythes | Leggende/Miti
- Au-delà du Patrimoine Mondial
Oltre il Patrimonio mondiale
- 🎭
Jeux et divertissements | Gioco e passatempo
- ℹ
Point d'information | Infopoint
- FTA
Seuil | Soglia
- @
www.mySwissalps.ch

Thèmes | Temi

- Montagne | Catene montuose
- Climat | Clima
- Glaciers | Ghiacciaio
- Eau | Acqua
- Faune et flore | Fauna e flora
- Agriculture | Agricoltura
- Lotissement | Insediamenti
- Culture | Cultura
- Tourisme | Turismo
- Trafic | Traffico



Mentions obligatoires | Impressum

Editeur | Editore

Stiftung UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch, Managementzentrum

Les textes et les images sont protégés par le droit d'auteur.
Leur utilisation et leur reproduction sont conditionnelles à l'autorisation écrite de l'éditeur.

I testi e le fotografie sono protetti da copyright. La riproduzione è possibile solo con l'accordo scritto dell'editore.

1ère édition | Prima edizione

2011

Taxe autorisée | Prezzo

CHF 2.-

Textes | Testi

Andreas Staeger

Rédaction | Redazione

Luzius Theler

Photos | Foto

Jungfraubahnen, p. 5/Couverture derrière (détail) | Copertina dietro (dettaglio) natur-welten.ch, Lauterbrunnen Tourismus, Doris Schmied, Peter Brunner, Andreas Staeger, Peter Ritler, Jungfrau Region Marketing AG, Bettmeralp Bahnen, Laudo Albrecht, Maurus Gsponer, Stefan Eggel, Stefan Zurschmitten

Conception | Progetto grafico

sens'or Gestaltungs-GmbH, Naters

Impression | Stampa

Mengis Druck und Verlag, Visp



Partenaires | Co-Partner



Good Food, Good Life



Partenaire Médias National | Partner nazionale per i media



Partenaire Médias Régional | Partner regionale per i media



Partenaires Régionaux | Partner regionale



UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch
Managementzentrum

CH-3904 Naters | T: +41 27 924 52 76
www.jungfrauletsch.ch

